

Prêts

Comme le veut une tradition bien ancrée depuis des décennies, le bilan chiffré des prêts sert d'introduction à tous les rapports annuels des bibliothèques. Nous n'allons pas faillir à notre devoir cette année encore, même si la tentation serait grande de vouloir passer rapidement sur le résultat statistique de 2006. En effet, avec 138'202 prêts, nous enregistrons le plus mauvais épilogue de ces quinze dernières années. Cherchez l'erreur ... ou au moins quelques explications. Nous tenterons plutôt d'essayer de comprendre ces faits qui semblent cycliques chez Bibliomedia. A une bonne année succède généralement une plus mauvaise année. Cela est dû principalement à la durée de nos prêts de six mois. Ainsi que le calendrier le démontre aisément, les prolongations basculent facilement d'une année sur l'autre. Ajoutons à cela, pour amplifier le phénomène, des aides de départ sur le déclin : le prêt entre autres de Martigny de 3'500 livres s'est terminé en 2006, tout comme celui d'Ardon (VS) de 1'500 livres. Et si nous voulions encore trouver d'autres explications, nous dirions que la correction d'une erreur dans la construction des tables statistiques nous prive encore de 12'000 prêts par rapport aux années précédentes. Voilà pour la partie tangible de notre résultat !

Mais il est une autre réalité, plus générale et liée à notre époque : les bibliothèques publiques enregistrent toutes des baisses sensibles de leur volume de prêt. De la très grande bibliothèque municipale à la petite bibliothèque communale, le nombre de volumes prêtés aux adultes diminue presque inexorablement. Des adultes qui lisent moins ? Un média – le livre – en perte de vitesse ? Des bibliothèques qui peinent à s'adapter à la mutation de notre société ? Les librairies, mises à part les grosses cylindrées comme la Fnac et Payot, se plaignent aussi et pas moins de 30 officines ont fermé leur porte depuis 2000 en Suisse romande. Nous assistons bel et bien à une rupture culturelle que nous peinons à endiguer. Les bibliothèques ne savent plus à quel saint se vouer et se muent souvent en médiathèques. Mais le multimédia, quelque temps considéré comme le sauveur du livre, est en train de se dématérialiser comme par un mauvais enchantement. Les percées technologiques favorisent la consommation du tout, tout de suite. Le téléchargement par Internet supplante les supports « traditionnels », tels que le CD audio, le DVD ou les cédéroms. Exit les galettes, bonjour les fichiers prêts à l'emploi et sans intermédiaire. Partant, que doit faire le bibliothécaire, initiateur et victime de ses propres révolutions ? Il ressemble au poète de Baudelaire que ses ailes de géant empêchent de marcher... Les temples du savoir vont-ils longtemps encore se rire de l'archer ? Le salut des bibliothèques semble être contenu dans les cinq lettres du mot LIVRE, de même que dans l'énergie et l'imagination dont fera preuve le bibliothécaire dans la promotion et l'animation du livre et de la lecture.

Quelques satisfactions tout de même à signaler en 2006 : la légère augmentation des prêts effectifs (prêts sans prolongation) de 1,2%, phénomène finalement pas si anodin, puisque qu'il garantira presque assurément des prêts avec prolongation en hausse en 2007. Et aussi la très nette augmentation des visites de classe (49 en 2005 contre 94 en 2006, soit un accroissement de 46%), ce qui atteste de notre impact grandissant auprès des écoles de la région lausannoise.

Prêt aux Lectures suivies

Le prêt de séries de lectures suivies, une autre mission importante de la Fondation Bibliomedia à Lausanne, nous a par contre entièrement rassuré en 2006 sur le bien-fondé de sa présence en tant que support pédagogique de qualité pour l'apprentissage de la lecture et comme procédé transitionnel vers une lecture-plaisir plus individuelle de l'écolier. Les prêts ont augmenté sur le canton de Vaud (67'820 prêts en 2006 contre 63'765 en 2005) et aussi sur le canton du Valais (1'985 prêts en 2006 contre 956 en 2005 ... et 150 en 2002 !). Ils ont, par contre, baissé dans le canton du Jura (2'822 contre 4'306), mais des mesures sont en cours pour remédier à cette diminution.

Une précision utile encore : le nombre des réservations par Internet représente maintenant 25% des commandes de lectures suivies, ce qui est très encourageant et confirme l'attractivité de cet outil auprès des enseignants.

Acquisitions

Y aurait-il une corrélation directe entre une baisse du budget d'acquisition et la stabilité des prêts ? Bien des bibliothécaires seraient prêts à mettre leur main au feu... Comme vous l'avez probablement lu dans le rapport de M. Peter Wille, l'année financière 2006 a été rendue difficile par la baisse inopinée de l'aide financière de la Confédération à Bibliomedia, qui est passée de 2 millions à 1,5 million, une décision du Parlement fédéral tombée en décembre 2005 avec effet au 1^{er} janvier 2006. Une des premières mesures de réduction de nos dépenses a touché de plein fouet notre budget d'acquisition 2006 qui n'est, par ailleurs, pas si confortable ces dernières années, puisqu'il baisse régulièrement chaque année, alors que le prix des livres prend l'ascenseur. Nous profitons de la tribune offerte ici pour rappeler que l'attractivité de nos fonds est notre meilleure carte de visite pour la clientèle spécifique à laquelle nous nous adressons. Les bibliothèques en particulier axent leurs emprunts à Bibliomedia sur la nouveauté, surtout, il est vrai, dans le fonds adultes. En outre, pour les autres ouvrages, elles sont spécialement sensibles à l'aspect matériel, à l'apparence de l'ouvrage et il est donc impératif pour nous d'établir un tournus rapide de nos livres entre les acquisitions et leurs éliminations. Nous avons ainsi fixé l'âge limite de 10 ans pour l'ensemble de nos collections.

Pour résumer en chiffres les acquisitions 2006, nous avons acheté en tout 6'070 livres, dont 1'782 pour les adultes, soit environ 30% de l'ensemble. Nous avons par contre suspendu tout achat de multimédia durant cette année écoulée pour ne pas trop préteriter les livres. Mais la réflexion à ce propos reste encore à faire : comment orienter l'avenir des nos collections pour continuer à plaire à notre clientèle si particulière et si légitimement exigeante ?

A la lecture suivie, nous avons acquis une trentaine de nouveaux titres et réassorti 10 anciens titres du catalogue dans tous les degrés de la scolarité, soit un total de 4'001 exemplaires. A signaler également la parution du nouveau catalogue papier pour la lecture suivie qui intègre des résumés de tous les ouvrages dans une présentation très soignée et appréciée du public.

Personnel

Le mouvement perpétuel qui agite les collaboratrices et collaborateurs de Bibliomedia ne semble pas vouloir s'arrêter. Ainsi, trois nouveaux changements ont eu lieu durant cette année écoulée. Chronologiquement, c'est la concierge, Mme Dolores Mendez, qui après quatorze années de service s'est décidée à changer d'air. Son départ en avril a permis l'engagement de M. Antonio Antileo le 1^{er} mai. Il reprend un cahier des charges bien fourni avec un taux d'occupation réduit de 30 à 20%. Après quelques mois d'activité, nous pouvons féliciter M. Antileo pour la belle énergie dont il fait preuve. Le départ suivant fut celui de Mme Véronique Raboud, bibliothécaire, qui ne sera finalement restée qu'une année au service du bibliocentre lausannois. Elle désirait en effet augmenter son taux d'activité de 50 à 70%, ce que nous n'avions tout simplement pas les moyens de lui offrir. Elle a donc saisi une opportunité qui s'offrait à elle et nous a quitté à la fin juin. Pour lui succéder, nous avons fait appel à M. Grégoire Monnat, bibliothécaire AID. Originaire du Jura, ce dernier avait entrepris sa formation à la Bibliothèque de la Ville de Delémont. A Bibliomedia, M. Monnat a repris le catalogage des livres du fonds adultes et gère également le dossier complexe du Conseil du Léman. Le dernier changement fut la grande surprise de l'année : en effet, la secrétaire de la maison, Mme Anne Berney, entrée à notre service le 1^{er} septembre 1994 bouclera en quelque sorte la boucle en nous quittant le 31 août 2006. Douze années durant lesquelles Mme Berney aura toujours fait preuve d'un professionnalisme et d'un dynamisme à toute épreuve. Nous saisissons l'occasion ici présentée pour la remercier encore une fois chaleureusement et lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle vie en Belgique. Son poste sera repourvu le 1^{er} janvier 2007 par Mme Caroline Mobbs de Mathod. Licenciée en Lettres de l'Université de Lausanne, Madame Mobbs a parfait sa formation en travaillant notamment comme assistante de direction auprès de la marque Vuarnet, avec entre autres la charge du management de l'image de marque de l'équipementier du ski français. Gageons que sa riche expérience et sa créativité nous aideront dans nos démarches de relations publiques.

Signalons encore que nous avons reçu en cette année 2006 pour deux périodes de deux mois chacune, les apprentis AID Jonas Guyot et Myriam Ducret en échange des stages extérieurs de notre apprentie Charlotte Benzi.

Le personnel de Bibliomedia a également suivi quelques cours de formation continue, en particulier ceux offerts dans nos murs par la CLP, notamment sur les genres que sont la BD et l'Heroïc Fantasy.

Activités

Comme le dit la sagesse populaire, c'est au pied du mur que l'on reconnaît le maçon... Et si les statistiques de prêt ont singulièrement baissé pour Bibliomedia (hors lectures suivies), les activités liées à la promotion de la lecture ont été nombreuses, riches et diversifiées. Des rencontres littéraires, par exemple, avec l'association Lettres frontière, les écrivains Roland Buti et Pierre-Yves Lador, et la remise du Prix Bibliomedia à Nicolas Verdan dont nous parlerons plus bas. Des activités liées à la bande dessinée avec l'accueil, durant trois jours, de l'auteur niçois Edmond Baudoin : nous avons organisé deux journées d'échanges entre l'auteur et un public très spécifique, des enseignants de dessin et des bibliothécaires. Les heureux participants à ces rencontres sont encore

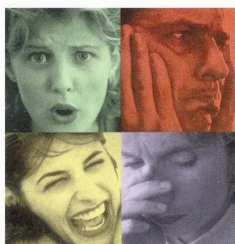
émerveillés par la chaleureuse personnalité de M. Baudoin. Mais le clou du spectacle, si nous osons l'expression, ce fut cette performance à trois entre Edmond Baudoin au pinceau et les deux musiciens lausannois, le pianiste et percussionniste François Lindemann et le contrebassiste Léon Francioli qui, ensemble, ont créé une œuvre spontanée et mémorable (voir image ci-dessous) qui a attiré plus de cent personnes dans notre bibliocentre le vendredi soir.



L'année 2006 a permis également d'inaugurer une nouvelle collaboration avec la HEP sous la forme de journées de formation continue pour les enseignants vaudois. Nous avons en effet étroitement concouru à la mise en place de cercles de lecture dans les classes, qui semblent être une alternative intéressante à l'apprentissage de la lecture par la méthode de la lecture suivie. Des opérations de formation qui seront renouvelées en 2007.

Un seul numéro de notre journal, *Le Cri du hibou*, a paru en 2006, alors que deux opus sont habituellement au programme annuel. Le manque de moyens financiers a eu raison du 2^e numéro, mais l'existence de notre publication n'est pas remise en cause pour autant. Un très bon cru que cette édition consacrée à l'animation de la lecture à l'école et qui a en effet rencontré un énorme succès auprès des enseignants. Les 4'000 exemplaires du tirage ont été épuisés en quelques semaines.

Nous avons étrenné, en cette année 2006, une nouvelle forme de petites expositions thématiques baptisées *Fil rouge*, qui rassemblent une trentaine de différents médias, en majorité des livres auxquels nous avons adjoint par pincées des CD audio, des DVD et parfois des cédéroms selon la particularité du sujet traité. Ainsi, pas moins de 26 expositions ont été créées (ex. : *Nos émotions en émoi*, *La poésie sort de la bouche des enfants*, *La passion des jardins*, *Les romans crèvent l'écran*, *Les religions du monde*, etc.) et 19 ont été prêtées pour six mois chacune à différentes bibliothèques communales. Une formule bien adaptée à leurs besoins et à la place restreinte dont elles disposent.



Nos émotions en émoi !

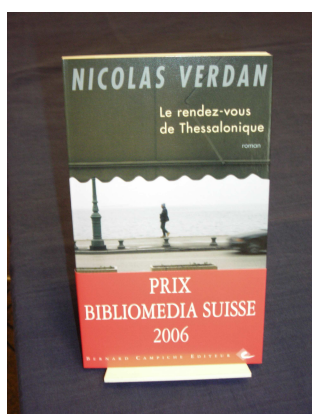
« Seuls les faibles mettent des années à s'affranchir d'une émotion. Celui qui est maître de soi peut étouffer un chagrin aussi aisément qu'inventer un plaisir. »

Oscar Wilde

Prix Bibliomedia Suisse 2006

Le 27^e lauréat de notre prix littéraire est le journaliste vaudois Nicolas Verdan qui se voit récompenser pour son roman *Le rendez-vous de Thessalonique*, paru chez l'éditeur Bernard Campiche. Pierre-Yves Lador, le président du jury, dira dans sa présentation de l'œuvre lors de la cérémonie de remise du prix le 8 juin 2006 : « *Le récit est fait de retours en arrière constants, soit du temps de la vie avec Luce pour le contraste, voire, au début, la nostalgie, puis de retours plus brefs comme pour marquer l'hésitation voire la résistance à avancer sur une voie où alternent refus et acceptation, qui ne mène nulle part ailleurs qu'à sa propre vérité. Il est hanté par des musiques de langueur, par une musique de l'Orient, par cette hésitation entre deux visions du monde qui se marient parfois heureusement dans des individus ou se heurtent en un combat qui peut être mortel.*

Ce bref roman, on le voit ne manque pas de poids, d'actualité, de force, de couleur ni d'intensité. Si l'écriture semble facile, elle compte nombre de phrases percutantes, de celles que l'on note dans son carnet : « Si ta route te mène là où tu ne t'y attends pas, alors oui tu es sur la bonne voie » ou plus loin : « Je sais maintenant que la route n'est qu'une illusion ». Ce roman est une magnifique explicitation vivante du poème de Cavafis dont est tiré le vers que je vous cite une dernière fois : « Tu ne trouveras pas d'autres lieux, tu ne trouveras pas d'autres mers ».



Collaboration

Cette année encore, le bibliocentre de la Suisse romande a largement contribué au succès des cours de formation de la CLP (Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique). Nous avons en effet organisé pour elle un cours de base de 21 journées à l'intention des bibliothécaires non-professionnels de Suisse romande et mis sur pied un programme de six cours de formation continue pour les bibliothécaires de lecture publique francophones avec les cours suivants : *Comment présenter un roman à un groupe d'enfants ou d'adolescents, Reliure et réparation de livres, Lecture et Petite enfance, La bibliothèque devient interculturelle, Lecture de la bande dessinée, de Hergé aux mangas et La littérature de fantasy.*

Perspectives

En fin d'année 2006, le *Département Formation et jeunesse* du canton de Vaud dirigé par Mme Anne-Catherine Lyon nous a fait parvenir un courrier qui met fin à la Convention liant le canton de Vaud à Bibliomedia avec effet au 31 décembre 2007. Madame Lyon précise toutefois qu'elle charge la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) de préparer les termes d'un nouvel accord. Cette décision vaudoise aura une influence considérable pour l'avenir du bibliocentre de la Suisse romande et notamment de son Service des lectures suivies. Nous formulons ici nos vœux pour que ces décisions politiques ne remettent pas en cause la légitimité de nos prestations aux écoles vaudoises, prestations qui sont largement appréciées et utilisées par les enseignants.

En 2007, le bâtiment abritant le bibliocentre de la Suisse romande à Lausanne va subir d'importants travaux de rénovation, rendus indispensables par la vétusté des lieux. Cette réhabilitation, qui a débuté le 19 décembre 2006, a été rendue possible grâce à la générosité de la Loterie romande qui nous a octroyé un don de 290'000 francs et à celle de la Fondation Ernst Göhner à Zoug avec un don de 30'000 francs. Nous tenons à les remercier encore chaleureusement de cet appui essentiel.

Nos activités de promotion de la lecture liées aux bibliothèques seront encore renforcées en 2007. Nous avons en effet prévu de visiter chacune des bibliothèques de notre réseau, pour affiner les offres qui leur sont destinées. Pour aller plus loin, nous dirons qu'un certain nombre de défis de taille attendent Bibliomedia ces prochaines années : aider les bibliothèques à regagner les lecteurs perdus par un soutien adéquat dans les animations et la médiation du livre ; les inciter à introduire une gestion efficace de leurs fonds de médias en leur proposant un service d'audit de leurs collections ; les encourager aussi à ouvrir, avec les autres institutions (musée, école de musique, maison des jeunes, ludothèque, garderie, etc.) de leur localité ou région, des centres d'animation culturelle et sociale ; bref, Bibliomedia se doit d'être l'instigatrice, l'agitatrice, qui pousse à rassembler les forces, à instaurer des synergies et à collaborer.

Laurent Voisard